

Un bébé toute seule

EPISODE 4

Par Clio59

Pendant que Judith consulte un médecin spécialiste en insémination artificielle, Carmen discute avec Kevin de la dispute qu'il a eue avec sa sœur ce matin.



Carmen : Tu sais Kevin, ta sœur ne pensait pas en mal ce matin, elle a juste peur que tu souffres plus tard et que tu fasses un mauvais choix.

Kevin : mmmh... Répond t-il en ne décrochant pas le regard de la télé.

Carmen : Kevin ! Écoute-moi !

Kévin : Oui maman je t'écoute ! Mais à croire que toi aussi tu n'aimes pas Virginie, qu'est-ce qu'elle a de déplaisant ? Hein, je me le demande bien !



Carmen : Elle est très sympathique... Commence t-elle.

Kévin ? Coupe t-il sur un ton agressif.

Carmen : Mais je sens qu'elle joue un rôle, elle n'est pas naturelle.

Kévin : C'est peut-être normal ! Vu qu'elle se sent rejetée par sa future belle-famille. Tu ne serais pas embarrassée ou mal à l'aise si on te regardait sans cesse avec un air mauvais ?

Carmen : L'aimes-tu vraiment ?

Kévin : Maman je l'aime comme un fou et même si Judith et toi ne savez pas l'apprécier, je l'épouserai ! Ça vous demande beaucoup d'effort d'essayer un tout petit peu de l'aimer ?



Dans un parc, entre le cabinet du docteur DEUSH et sa maison, Judith s'est arrêtée comme elle le fait souvent. Elle s'est assise sur un banc où elle a l'habitude de rester pour regarder les enfants se balancer sur la balançoire. Elle y reste quinze, trente minutes ou une heure, à rêver et à se projeter dans le futur. Elle s'imagine avec son enfant et heureuse.



Soudain une jeune femme aux cheveux colorés et à la silhouette fine s'avance vers Judith d'un pas assuré.

Judith : Voilà mon nuage gris de la journée. Pense t-elle intérieurement.

Virginie : Bonjour Judith.

Judith : Bonjour Virginie, comment vas-tu ?

Virginie : Et bien, ça va très bien. Mais et toi ? Tu as l'air triste.

Judith : Oh non, je vais très bien. Dit-elle en souriant.

Virginie : Je peux m'asseoir à tes côtés ?

Judith : Mais oui bien sûr.



Une fois assise, les deux jeunes femmes regardent les enfants qui jouent à la balançoire. Les enfants se poussent tour à tour tout en éclatant de rire. Judith est aux anges, entendre la joie de ces bambins lui fait un immense bien, son cœur bat la chamade. Il y en a pour qui leur bonheur est dû à leur conjoint, amis, elle, c'est le futur bébé qu'elle portera qui lui fera sa plus grande joie.



Judith remarque que Virginie aussi a ses yeux plongés dans le bonheur de ces enfants.

Judith : Tu aimes les enfants ?

Virginie : Je les adore, j'aimerais tant en avoir. J'ai toujours rêvé d'avoir une petite sœur ou un petit frère, seulement ma mère a eu de grandes complications lorsqu'elle m'a mise au monde et il n'était plus possible pour elle d'avoir des enfants. Je compte bien avoir une grande famille.

Judith : Je suis désolée pour ta mère, je n'étais pas au courant.

Virginie : C'est normal, on n'a jamais pris le temps de discuter toutes les deux. Ça va faire trois ans que je fréquente ton frère et les seuls mots qu'on a échangé c'est : « bonjour, ça va ? Au revoir ». Je sais que tu ne me portes pas dans ton cœur mais ne me fuis pas comme si j'avais la peste.



Judith : Je ne te fuis pas ! C'est juste que faire l'hypocrite n'est pas dans mes habitudes. Je préfère être franche et droite avec les gens que je connais. C'est vrai que nous n'avons pas beaucoup d'affinités toutes les deux, parce que j'ai l'impression que tu joues un rôle avec mon frère. D'ailleurs l'idée du mariage est de qui ?

Virginie : De moi ! Comme je t'ai expliqué je suis pressée de fonder une famille et nous sommes obligés de passer par le mariage pour ne pas enfreindre les règles de votre famille.

Judith : Tu ne te sers pas de mon frère pour concevoir un enfant ? Parce que je trouve ça moche et il existe d'autres méthodes pour avoir un bébé. Comme l'insémination artificielle.

Virginie : Non, pas du tout ! J'aime ton frère, sinon je n'aurais pas attendu trois ans pour avoir ce que je désire !



Rassurée Judith pousse un léger soupir de soulagement. Elle n'est pas si mal que ça pense Judith. Mais quelque chose lui dit de se méfier tout de même.

Virginie : Tu crois qu'un jour on pourra s'apprécier ? Je veux dire rediscuter comme on vient de le faire ?

Judith : Oui, bien sûr, on sera bientôt belle-sœurs alors on aura beaucoup d'occasions comme celle-ci de rediscuter.

Virginie : Je l'espère, parce que je te trouve vraiment très gentille.

Judith : Merci.

Elle regarde sa montre qui affiche midi et demi.

Judith : Houlà, je dois te laisser, ma mère doit se demander où j'ai encore disparue.

Virginie : Ah oui, passe le bonjour alors.

Judith se lève du banc et se dirige vers la sortie du parc.



Dans la voiture Judith repense à la discussion qu'elle vient d'avoir. Son frère a peut-être raison après tout, peut-être qu'elle est tout simplement jalouse. C'est alors que tout haut elle s'entend dire.

Judith : Il ne faut pas qu'elle ait un enfant avant moi !

La suite dans un de nos prochains numéros...

Retrouvez votre SimStory sur le Daily Sims

<http://www.daily-sims.com>

Retrouvez aussi les autres histoires de Clio

<http://www.angeetdemon.blog.jeuxvideo.com>

<http://www.unestarvanaitre.blog.jeuxvideo.com>